

Un médecin qui offre son temps



Les patients qu'André Monney prend en charge à Fri-Santé où il consulte deux matins par semaine sont en majorité des migrants. © Alain Wicht

Publié le 04.12.2019

André Monney dispense des consultations à Fri-Santé, un espace de soins pour les plus démunis

STÉPHANIE BUCHS

Bénévolat » «C'est surtout le travail de toute l'équipe qui est important... Il ne faut pas parler que de moi!» Le docteur André Monney annonce d'entrée la couleur: il ne souhaite pas que les projecteurs soient braqués sur lui. Pourtant, c'est bien grâce à lui et son statut de médecin que **Fri-Santé** peut offrir un millier de consultations gratuites à plus de 200 personnes dans le besoin chaque année. Car pour ouvrir un cabinet de consultation, il faut une autorisation dispensée par le Service de la santé publique du canton avec un médecin-conseil responsable. **Fri-Santé est un espace de soins et d'orientation pour les plus démunis**, qui a ouvert ses portes à Fribourg en

2003, sous l'égide de Médecin sans frontières à l'époque. Rencontre avec une personnalité engagée à l'occasion de la Journée mondiale du bénévolat qui se déroule ce jeudi.

1000: Le nombre de consultations gratuites que Fri-Santé peut offrir grâce au médecin chaque année.

Entre deux patients, en ce lundi matin d'automne, André Monney prend quelques minutes pour parler de lui, un peu, autour d'un café. Qu'est-ce qui motive ce septuagénaire à s'engager comme médecin bénévole pour Fri-Santé? «Mes ancêtres étaient immigrés: mes grands-parents étaient Italiens du côté de ma mère. Ils sont arrivés à Fribourg vers la fin du XIXe siècle», explique-t-il. «Ma mère était très fière de devenir Suisse!» Le grand-père de sa mère, Antoine Pavesi, a d'ailleurs eu droit à un petit portrait dans *Un dictionnaire des inconnus, des oubliés, entre 1840 et 2015*, édité par la société d'histoire du canton de Fribourg. «Et ma grand-mère a repris le Café Populaire. Elle l'a tenu entre 1913 et 1958, c'était une bosseuse.»

Touché par les immigrés

Il se dit très touché par la condition des immigrés. «On ne les accueille pas comme on devrait... alors qu'on aurait les moyens de le faire», regrette André Monney. «J'ai dit à mes petits-enfants que l'histoire nous jugera...» Parallèlement à son engagement pour Fri-Santé, André Monney participe aussi à l'**association PARMi**, qui suit des jeunes migrants non accompagnés.

Nombreux sans-papiers

Mais pour revenir à son rôle dans Fri-Santé, il fonctionne comme un généraliste. Un métier qu'il connaît bien puisqu'il a œuvré durant plus de 30 ans dans un cabinet de groupe à Courtepin, où il a déjà eu l'occasion de traiter une population de migrants «qui travaillaient à l'usine de Micarna».

« *Nous avons de nombreux sans-papiers parmi nos patients. La plupart vivent sans assurance-maladie* »

André Monney

Les patients qu'il prend en charge à Fri-Santé où il consulte deux matins par semaine sont en majorité des migrants. «L'aspect administratif occupe une grande place dans l'accueil des personnes qui viennent nous voir. Nous avons de nombreux sans-papiers parmi nos patients. La plupart vivent sans assurance-maladie», précise André Monney. A relever que les gens sont soignés sans devoir déboursier un franc.

«Le contexte social des patients est très important. Nous les écoutons aussi beaucoup», ajoute André Monney. Les pathologies à soigner peuvent aussi être un prétexte pour apporter de l'aide, et guider les personnes vers des solutions qui permettent d'atténuer les nombreuses angoisses découlant d'un statut de sans-papiers.

André Monney conclut: «Et c'est grâce à toute l'équipe de professionnelles que Fri-Santé fonctionne: la directrice Madeleine Christinaz, l'assistante sociale Angie Labbé et Marie-Noëlle Repond, infirmière très efficace. Elles sont indispensables!» Il se réjouit aussi d'avoir le soutien d'un confrère, Benoît Quartenoud, qui accepte de le remplacer (bénévolement) lorsqu'il part en vacances ou doit prendre congé. Sans oublier une équipe de bénévoles qui met aussi une série de compétences au service de Fri-Santé.

Fri-santé collabore avec un réseau de spécialistes

Espace de soins et d'orientation, Fri-Santé collabore avec un réseau de médecins spécialistes. «On arrive à faire une médecine de qualité avec peu de moyens grâce à mes collègues spécialistes qui acceptent aussi de voir des patients gratuitement si nécessaire», explique André Monney. Faciliter et garantir l'accès aux soins à toute personne n'ayant pas la possibilité d'accéder au système de santé, développer la prévention et la promotion de la santé auprès de ces mêmes personnes et promouvoir le respect des

droits des patients et de leurs proches sont les principaux objectifs visés par Fri-Santé, dans le cadre d'un mandat de prestations de la Direction de la santé et des affaires sociales du canton. La structure accueille beaucoup de malades chroniques, souffrant d'insuffisance cardiaque et respiratoire, de diabète et d'hypertension, entre autres. L'accès aux spécialistes est donc important. Sans oublier les besoins des jeunes femmes enceintes ou avec des problèmes gynécologiques qui représentent aussi une partie de la patientèle. Pour les analyses médicales et les examens radiologiques, deux laboratoires et deux centres d'imagerie médicale ont également accepté de travailler gratuitement avec Fri-Santé. Le médecin se réjouit encore de pouvoir compter sur une pharmacie relais. «C'est plus compliqué pour les besoins dentaires», regrette André Monney. «Pour l'urgence, nous travaillons avec quelques cabinets dentaires qui pratiquent un tarif préférentiel, mais on aimerait trouver des dentistes bénévoles à qui envoyer nos patients. Les besoins sont de plus en plus nombreux.» De manière générale, avec l'augmentation des coûts de la santé, Fri-Santé a constaté une augmentation de la fréquentation de ses services par les Suisses qui peinent à joindre les deux bouts.